
Temps et espace de la recherche en primatologie (XIXe-XXe siècle)

Marion Thomas*¹ and Oliver Hochadel*

¹Université de Strasbourg – université de Strasbourg – Faculté de médecine/DHVS 4, rue Kirschleger
67085 Strasbourg Cedex, France

Résumé

Ce symposium cherche à accorder une attention particulière aux lieux de recherche sur les primates aux XIXe et XXe siècles : stations expérimentales (Makokou au Gabon ; Paimpont en Bretagne ; Institut Pasteur de Kindia en Guinée Conakry ; station d'Ikunde en Guinée espagnole), singeries des zoos européens (Paris, Berlin, Londres) ou coloniaux (Calcutta) et milieu naturel, ainsi qu'aux contextes temporels et politiques dans lesquels ces recherches se développèrent. Les communications interrogent la question de la vie en captivité et des contraintes (logement, alimentation, hygiène) imposées aux animaux qui en découlent. Une approche globale du zoo permet de reconstituer les discussions entre architectes, directeurs de zoo et naturalistes, notamment au sujet des meilleures manières de construire des singeries. Ces questions pratiques furent souvent liées à des questions scientifiques, comme celle de savoir comment les macaques, les gibbons et les chimpanzés se comportaient et interagissaient socialement. En ce sens, les singeries dans les zoos devinrent un site de recherche en primatologie avant la lettre.

Une interrogation sera aussi portée à l'opposition, soulignée par les primatologues eux-mêmes, entre études en captivité et études de terrain et le rôle que cette opposition joue dans le processus d'émergence de la primatologie en tant que discipline. En particulier, il sera question de l'idée que la primatologie ne naît véritablement qu'à partir du moment où l'on décide d'étudier le comportement des primates dans leur milieu naturel. Par ailleurs, il s'agira d'étudier comment la frontière entre démarche expérimentale et démarche éthologique obéit aussi à des processus rhétoriques qui seront mis au jour. Il sera alors mis en évidence que la frontière entre un " tout laboratoire " et un " tout terrain " se matérialise davantage sous la forme d'une large bande de rencontre, de synthèse et de compromis, bref, d'un continuum de sensibilités et de techniques d'observation.

Enfin, à partir de trajectoires individuelles de chimpanzés, Rose, Farce et Tarzan, qui furent des animaux captifs de la singerie de l'Institut Pasteur de Kindia, cette communication explore les interactions entre les théories et les pratiques liées aux expériences biomédicales et psychologiques sur les chimpanzés en les situant dans le contexte sociopolitique et idéologique de l'ère coloniale française. Elle cherche également à éclairer des questions de pouvoir et de reconnaissance qui furent en jeu dans l'appropriation des connaissances sur les chimpanzés et la manière dont elles s'enchevêtraient avec des questions de race, genre et colonialisme. Un autre exemple est le cas du célèbre gorille albinos Snowflake (Flocon de neige) capturé en 1966 en Guinée espagnole puis amené au zoo de Barcelone. Pour le primatologue Jordi Sabater Pi (1922-2009), le " père " de Snowflake, ce fut le début d'une carrière internationale. Cet

*Intervenant

exemple permet également d'examiner les relations complexes entre colonialisme, commerce et médiatisation des animaux et de la recherche en primatologie.

En somme, ces cinq communications mettent en évidence l'importance de sites spécifiques et la pertinence des échanges et des réseaux dans le développement des savoirs sur les primates ainsi que l'émergence de la primatologie comme discipline scientifique.

Mots-Clés: primatologie, singerie, architecture, frontière laboratoire, terrain, colonialisme, disciplinarisation